

Flannery O'Connor, Dieu et les gallinacés, par Cécilia Dutter (Les éditions du Cerf)

Cécilia Dutter a déjà publié une dizaine d'ouvrages, dont certains couronnés de prix littéraires. Son essai sur Etty Hillesum, chez Laffont, par exemple, a obtenu un beau succès. Elle a également donné deux ans durant une chronique régulière dans le Journal « La Vie ». Et voici qu'aujourd'hui elle s'attaque à l'une des plus belles plumes du Vieux Sudaméricain, Flannery O'Connor (1925-1964), « écrivain parce que catholique, catholique parce qu'écrivain », ou, comme dit l'auteur, « écrivain de la Rédemption et de la grâce ». En même temps qu'elle nous livre une biographie de cet auteur de renom, parfois placé dans le sillage d'un Dostoïevski ou d'un Bernanos, elle se livre à une salutaire réflexion sur la nature et la mission de l'écrivain croyant.

« Lorsque je l'ai découverte, je devais avoir seize ans, confie Cécilia Dutter. Mon père, avec qui je m'entendais si mal, m'avait offert un recueil de ses nouvelles. » Ce qu'il y a de particulièrement attachant dans cette biographie originale, c'est que, tout en parlant de Flannery, Cécilia nous parle aussi d'elle-même, de son conflit avec son père, de son ambition littéraire et de son engagement d'écrivain croyant.

Flannery O'Connor, très jeune, a été atteinte d'une maladie héréditaire incurable. 'Habitant' littéralement sa maladie, elle a néanmoins poursuivi avec courage ses études et s'est lancée très tôt dans l'écriture, de nouvelles d'abord, et puis, progressivement, de romans. Prise entre les exigences sudistes de sa mère (place des noirs, esclavage...), elle a très vite illustré dans ses œuvres ses convictions nées de sa foi : égalité des êtres humains, respect de tous ... « A l'auteur que je suis aujourd'hui, écrit Cécilia Dutter, Flannery a servi de guide, tant elle demeure pour moi le symbole de l'honnêteté intellectuelle et du courage artistique ». Certains titres de Flannery O'Connor en disent long sur ses positions et sur l'existence qu'elle dut mener, retirée, voire cloîtrée pour cause de maladie dans sa ferme du Sud profond : **Les braves gens ne courent pas les rues, La sagesse dans le sang, Et ce sont les violents qui l'emportent, Mon mal vient de plus loin...** Sa dernière nouvelle, **Révélation**, illustre au mieux toute sa démarche : « Flannery O'Connor part d'une scène ultra réaliste, écrit Dutter, campant des personnages caricaturaux et grotesques,... Et c'est au sein de ce prosaïsme que le véritable sens des choses finit par apparaître. »

« Comme Flannery O'Connor, poursuit Cécilia Dutter, je me revendique volontiers écrivain croyant... Pourquoi mentir ? Pourquoi me cacher ? Ecrire, c'est être vrai... » Et de conclure : « Au travers de la réalité, j'essaie d'ouvrir le champ de la réalité à l'intangible. »

Dutter ? Une plume à découvrir et, à travers elle, on redécouvrira et la grande Flannery O'Connor et la mission de l'écrivain croyant. Roger Bichelberger

